

Comme vous le savez, Radio-Canada international a avancé de dix mois son programme pour la diffusion en Chine d'émissions en mandarin, qui a débuté la semaine dernière au lieu du mois d'avril prochain. Nous étudierons avec les responsables la possibilité d'accroître la durée et la fréquence des émissions futures. Il ne s'agit pas ici de propagande occidentale, mais seulement de garantir la diffusion de bulletins d'information objectifs, comme cela se fait au Canada. Nous laisserons aux auditeurs chinois le soin de faire eux-mêmes la distinction entre le vrai et le faux.

- Pour ce qui est de l'immigration, nous avons renforcé nos ressources à Beijing et à Shanghai pour essayer de faire face à l'accroissement de la demande. Jusqu'ici, nous avons accordé la priorité aux étudiants, aux familles des étudiants et des autres personnes actuellement au Canada. Nous examinerons d'autres mesures au cours des semaines et des mois à venir.

- Le gouvernement a déjà pris des mesures face à l'incertitude ressentie par les étudiants chinois au Canada par suite du revirement de la situation dans leur pays.

Mes collègues, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration et le ministre des Relations extérieures et du développement international et moi même, avons préparé une série de mesures pour venir en aide aux étudiants chinois au Canada, pour veiller à ce qu'ils puissent subvenir à leurs propres besoins pendant leur séjour au Canada, enfin pour voir à leur statut à long terme. Nous avons insisté sur le fait que nous sommes disposés à prolonger d'un an la validité des visas d'étudiants, et nous avons mis en place des mécanismes pour veiller à ce que ceux qui en ont besoin puissent obtenir des permis de travail, et bénéficier de services d'orientation professionnelle et d'une aide financière. Nous n'encourageons pas pour autant les étudiants chinois à prendre des décisions hâtives. Nous ne faisons sur eux aucune pression afin de les amener à rompre à jamais leurs liens avec la Chine - nous leur disons simplement qu'ils sont les bienvenus durant cette période d'incertitude. Si, enfin de compte, ils choisissent de ne pas retourner en Chine, nous examinerons favorablement chaque cas; nous continuons cependant d'espérer que la situation en Chine évoluera de telle façon à les encourager, à la fin de leurs études universitaires, à retourner en Chine, pénétrés de nos concepts et de nos façons de faire, et profondément attachés à la vérité et à la primauté du droit.